

LES FORCES FORMATRICES ETHERIQUES

Quel est donc le système de forces qui intègre harmonieusement l'homme à l'être vivant de la terre ? L'observation directe nous montre que ce ne peut être que la lumière. Tout homme à l'esprit non prévenu ressent comme formant la base de la vie ses effets vivifiants, réchauffants, rafraîchissants, qui égayent et affermissent le cœur et l'esprit. La lumière crée déjà les fondements communs de l'existence par le rythme des jours et des saisons, et aussi par la nourriture et le climat.

On peut voir ici déjà que la lumière est d'une importance fondamentale non seulement pour le monde végétal, mais aussi pour l'humanité.

Certes, si l'on considère la lumière uniquement comme une « onde électromagnétique », il est impossible d'approcher cette notion de totalité. Les longueurs d'ondes mesurées — soit dit par comparaison — ne sont que la trace des pas de cette réalité qui nous devient visible dans la lumière. Une vue globale et impartiale ne peut attribuer plus d'importance à la perception quantitative qu'à celle de la qualité. Bien au contraire : lorsque je constate que la lumière engendre des couleurs, produit des effets chimiques et psychiques, c'est aussi important pour la connaître que de mesurer des longueurs d'onde.

Une science, qui tient compte et étudie l'aspect qualitatif et les phénomènes vitaux en relation avec la lumière, a été fondée par Rudolf Steiner. Pour la comprendre, il faut retenir tout d'abord que bien entendu, la plante ne peut croître sans lumière, donc sans photosynthèse : la lumière lui est une nécessité vitale. Le phénomène suivant sera riche d'indications : de deux plantes de la même espèce et, de la même sorte, si l'une pousse en pleine lumière, l'autre dans l'ombre, on observe que la première est plus petite que l'autre, ce qui paraît aller à l'encontre du fait connu que la lumière favorise la vie. En réalité, il faut savoir que la lumière exerce aussi une action formatrice. Le cas extrême est celui des plantes qui poussent en haute altitude, et sont plus petites, mais de formes excessives. La lumière offre au moins deux composantes : d'une part elle favorise la vie, de l'autre la forme, qui est plus apparente en altitude, donc liée davantage aux rayons ultraviolets (soleil des hauteurs), tandis que le stimulus indifférencié que reçoit la vie provient davantage du côté «rouge» de la lumière, les infrarouges.

Selon les exposés de Rudolf Steiner, les différents effets de la lumière sont dus au fait qu'en elle se trouvent rassemblés quatre « éthers » différents, certes proches les uns des autres, mais cependant nettement distincts par leurs manifestations physiques particulières. La vie elle-même est multiple comme la lumière dont elle est issue. Une observation précise montre que parmi les processus de vie on retrouve ceux qui viennent d'être mentionnés à propos de la lumière: l'opposition apparente de la vitalité et de la forme. En s'appuyant sur son Investigation spirituelle, Rudolf Steiner définit quatre genres différents de forces formatrices qui constituent le corps éthérique d'un organisme : l'éther de vie, l'éther chimique (éther de son), l'éther de lumière et l'éther de chaleur, dont nous allons présenter dans ce qui suit les différences.

Les effets de ces quatre variétés d'éther ne font pas que s'additionner, ils vont par couples : celui des éthers de chaleur et de lumière, et celui des éthers chimique et de vie. Les effets des deux groupes sont, en un certain sens, antagonistes, mais harmonieusement accordés, ouvrant la voie au processus de vie.

Dans le corps éthérique humain, les éthers de lumière et de chaleur agissent de haut en bas, les éthers chimique et de vie de bas en haut ; de leur équilibre résulte la santé. (Comme on le verra plus loin, cela est vrai aussi pour le corps éthérique de la terre.)

Dans une certaine mesure, les différents éthers correspondent aux différentes régions du spectre, de l'infrarouge à l'ultraviolet, mais sans leur être identiques. Ainsi, l'éther de chaleur se manifeste dans l'infrarouge et le rouge, bien que ses effets s'étendent jusqu'au bleu. Les effets

de l'éther de lumière partent de la partie visible du spectre, ceux de l'éther chimique (éther de son) sont particulièrement intenses dans la zone du bleu et surtout dans l'ultraviolet, et même sensibles au-delà. Rudolf Steiner désigne le violet comme la zone correspondant plus particulièrement à l'éther de vie et le bleu à l'éther chimique. La contradiction apparente ici disparaît lorsqu'on étudie de plus près la nature de l'éther de vie.

Dans l'organisme, l'éther de vie a la tâche la plus importante, il est capable d'intégrer le minéral mort aux processus vitaux. Si l'éther de vie se retire dans une certaine mesure du complexe vital, on voit se former les organes solides (les os par exemple). Ceux-ci restent cependant environnés d'éther de vie et maintenus vivants ; à un degré plus marqué de ce retrait apparaissent des manifestations pathologiques : dépôts d'urates et formation de calculs biliaires, etc.

Selon Rudolf Steiner, il faut se représenter de façon analogue la formation du minéral de la terre, issu d'une terre primitivement vivante (voir ci-dessous). L'éther de vie n'agit plus dans le minéral, mais lui est encore lié.

Il faut en outre compter dans le domaine de l'éther de vie ce qu'on appelle la radiation mitogénétique, découverte par Gurwirtsch, qui accompagne tous les processus de division cellulaire dans l'organisme. Gurwirtsch a pu observer que, peu de temps avant que commence la division cellulaire, la cellule vient à luire. Mais la radiation mitogénétique apparaît aussi dans d'autres processus de l'organisme, ainsi la glycolyse et des processus de digestion et de déconstruction ; dans l'organisme des Vertébrés et de l'Homme, c'est le sang qui en émettant cette radiation doit transmettre à l'ensemble de l'organisme le stimulus qui engendre la division. — A la radiation mitogénétique correspond la zone d'ondes de 180-250 nm, soit par conséquent un domaine de longueurs d'ondes beaucoup plus courtes que celles des radiations envoyées par le soleil vers la terre.

Pas plus que les autres variétés d'éther, il ne faut se représenter l'éther de vie limité dans ses effets à son domaine propre, car il est capable d'engendrer les autres éthers :

Comme l'expose Rudolf Steiner dans sa cosmogonie, le cours de l'évolution consiste en un processus de densification progressive semblable à celui qui a lieu lors de la croissance d'un organisme.

A la première étape de cette évolution, l'organisme de la terre n'était constitué que d'un éther de chaleur, mais déjà différencié en soi et contenant sous forme d'ébauche les structures ultérieures de la terre aussi bien que celles de l'organisme humain.

A la deuxième étape, une partie de l'éther de chaleur se scinde en deux nouvelles parties, dont l'une est plus dense que l'autre : l'éther de lumière plus subtil, et l'état gazeux, qui agit en tant que support de la lumière.

A la troisième étape, la terre se condense jusqu'à l'état liquide, tandis que dans son corps éthérique apparaît l'éther chimique.

Ce n'est qu'à la quatrième étape que le corps éthérique de la terre développe l'éther de vie, tandis qu'une partie de l'élément liquide se condense en solide.

Schéma de l'évolution terrestre

1' époque	2' époque	3' époque	4' époque
éther de chaleur	éther de lumière éther de chaleur air	éther chimique éther de lumière éther de chaleur air eau	éther de vie éther chimique éther de lumière éther de chaleur air eau minéral

Pour comprendre l'effet des éthers, il est très important de savoir que la loi fondamentale biogénétique leur est applicable. Ainsi, chaque éther est susceptible de donner naissance à ceux qui l'ont précédé : l'éther de lumière à celui de chaleur, l'éther chimique à ceux de lumière et de chaleur, l'éther de vie aux trois précédents.

Au sein de ces éthers, les forces éthériques se manifestent différemment ; le couple éther de chaleur et éther de lumière exerce une action formatrice et centrifuge; le couple éther chimique et éther de vie une action de succion, de concentration, de direction centripète. On peut discerner ici les effets polaires déjà cités sur les plantes à haute ou basse altitude.

Ce qui rayonne du soleil vers la terre est en réalité de l'éther de vie. A partir de celui-ci prennent naissance dans la cosmosphère les autres éthers qui se répandent sur la terre sous forme de « lumière ». Mais ce n'est pas une masse minérale morte qu'ils rencontrent, laquelle serait incapable de les accueillir, car la terre elle-même est vivante. La vie qui s'y trouve n'est pas la somme des êtres vivants pris isolément, elle est portée et rendue possible par la vie de la terre elle-même, ou plus concrètement par le corps éthérique de la terre.

Ce corps éthérique terrestre est, lui aussi, formé des quatre variétés d'éthers, et l'intérieur du globe est rempli d'éther de vie, conformément à sa tendance centripète. L'éther chimique vient ensuite sous la forme d'une enveloppe sphérique; il pénètre surtout l'hydrosphère, ou pour mieux dire l'organisme hydrique, auquel il faut évidemment rattacher l'eau atmosphérique.

D'autre part, l'éther de lumière est particulièrement actif dans l'atmosphère, et l'interaction de ces deux éthers retentit sur la complexité des processus atmosphériques sur lesquels nous reviendrons.

L'enveloppe externe de l'organisme terrestre est constituée par l'éther de chaleur formant le manteau protecteur de chaleur.

C'est son corps éthérique qui fait de la terre un tout qui ordonne ses substances dans l'atmosphère, la stratosphère et l'ionosphère de manière à laisser parvenir à la terre assez de forces cosmiques pour que la vie y soit possible.

Les êtres terrestres sont en relation étroite avec le corps éthérique de la terre, non seulement par des effets purement physiques et substantiels, mais aussi par leurs propres corps éthériques. Car hommes, animaux et plantes vivent parce qu'ils disposent d'un corps éthérique formant lui aussi un « tout » cohérent et organisé. Bref, entre terre et plante, entre terre et homme, s'établissent des relations globales à partir de leurs corps éthériques.

Texte tiré de « La médecine à l'image de l'homme - Tome 1 » de Husemann et Wolff. Un livre fondamental de la médecine anthroposophique.